

La République du Centre, 2 décembre 2016

PRÉSIDENTIELLE ■ François Hollande a annoncé, hier, qu'il renonçait à se présenter pour un nouveau mandat

Les réactions dans le Loiret

Commentaires à deux, hier soir, de personnalités du Parti socialiste, du parti Les Républicains et du mouvement En Marche !, plutôt que l'impressionnante réaction du président de la République.

Philippe Bernard
Philippe Aillet

Du haut bout, la décision de François Hollande de ne pas briguer un second mandat de Président de la République faisait l'objet de commentaires au sein des différents clubs muges politiques. Bernard, président départemental Les Républicains : « Il a compris qu'il était impossible qu'il puisse aspirer à un nouveau mandat. Il a senti ce qui se jouait des partisans à droite et, surtout, devant le niveau des sondages au sein du socle du mouvement. Il ne pas vouloir se présenter le risque de se faire battre de la primaire PS. Quant à elle-même, on a dû l'en dissuader. Cela prouve, confirme l'échec du questionnaire de Hollande. Et que sa campagne de 2012 ne représentait que une des



MOISE. François Hollande de passage à Orleans lors de la rentrée scolaire. le 1^{er} septembre 2016.

siège de la Région Centre-Val de Loire, P.S. : « C'est une décision politique d'une très grande portée, d'une très grande dignité. Il a conscience que les valeurs qu'il défendait ne pouvaient pas être portées par un candidat. Je salue ce courage. Maintenant, la gauche doit faire son travail en son sein avec une primauté qui reprend toute sa légitimité. Il faut un renouvellement. Le temps a précédé le fonctionnement idéal. Il nous de notre pays. »

« La décision initiale d'un homme

qui est un chef » René-Frédéric Boute, sénateur PS du Loiret : « J'ai été surpris de cette décision car je pensais qu'il avait la volonté de défendre son bilan en dépit des sondages, que ça change. C'est la décision initiale d'un homme qui est un chef et que je respecte totalement. Il a pris une décision impressionnante sur ce qu'il a fait. La gauche a une chance de le faire partir de janvier l'a le vote d'ici en mai sans le moindre regret. Ce qui me laisse beaucoup d'espoir pour l'avenir. » François Bismieux, po-

main. Si la gauche n'est pas rassemblée, elle ne sera pas au second tour. Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon doivent privilégier à la primaire avec l'engagement de chacun celui qui l'emporte. Cette primaire a pu donner l'impulsion. Mais il aurait pu se présenter en dehors, en tant que président de la République. »

Emmanuel Lemaître, officier dans le Loiret du mouvement En Marche ! : « La décision de François Hollande de ne pas se présenter faisait partie d'un chemin des possibles. J'ai trouvé sa réaction empreinte d'une grande dignité. Cela récapitule un grand moment de mon existence et se situe à la charnière de la prochaine présidentielle. Cela se modifie en rien, en tout cas, notre ligne de conduite et notre manière de fonctionner au sein de notre mouvement. »

Manuel Valls, candidat délégué à la primaire PS et à la primaire L. Notre ligue est de sorte de ce débat politique. On s'attache à notre programme. À notre calendrier ; pas à ce que font les autres. »